

20ème anniversaire du génocide au Rwanda

Lecture de témoignages de survivants, au bénéfice des survivants

Uyisenga (34 ans), témoignage enregistré en 2008

Je n'implore pas justice, elle est hors d'atteinte, les horreurs du génocide ont été réduits à de simples homicides, aucune justice ne peut ramener ma santé mentale et ma vie.

J'étais là quand la folie a frappé. J'étais encore un enfant, et déjà plus vraiment, je n'avais que 14 ans. Je ne sais pas comment j'ai perdu ma famille, tout ce que je sais, c'est que là où ils se trouvent, ils ont plus de paix que je n'en aurais jamais; la douleur et la tristesse ne peuvent plus les toucher.

J'ai couru avec plusieurs personnes pour me mettre en sécurité. Hommes, femmes, enfants et vieillards ont été frappés à coup de machette, de gourdin et de panga. Alors que certains tombaient, ceux à qui restait un peu de force ont continué le voyage, à travers des tas de corps mutilés, en décomposition.

Je ne savais pas pourquoi j'étais poursuivie, mais je savais que courir était la bonne décision. Maintenant, je sais que j'aurais dû rester pour partager le sort de ma famille. On m'a frappée à coup de bâton et de machette, mais j'ai continué à courir. J'ai été violée et rouée de coups, mais j'ai encore eu le courage de continuer à courir. Vous pouvez dire que je suis brave et courageuse. Oui, j'ai regardé la mort en face, et j'ai payé un prix atroce pour survivre. Mais, à certains égards, j'ai eu de la chance. Je n'ai pas vu ma famille tuée. Ne sachant pas s'ils ont été torturés ou pas, car les bébés étaient pris comme cibles d'entraînement de tir. Cela ne devrait jamais arriver à personne.

Puis le jour du jugement est venu. Alors que j'ai enterré ma famille, d'autres ne savent



pas où se trouvent leurs proches. Je fais partie de ces nombreux morts, même si pourtant je ne suis pas enterrée. Je reste un témoin de ce qui s'est passé à un million d'autres, pour vous et pour le monde.

Cela ne devrait jamais arriver à personne. L'histoire a tendance à se répéter, ne le permettez pas. En vous souvenant de moi, vous vous souvenez de toutes ces victimes innocentes. Aller de l'avant et oublier ce qui s'est passé, c'est m'oublier. Il n'y aura alors pour moi aucune raison de vivre. Je vis pour témoigner, pour rendre témoignage.
